

Paola Pigani

Pieds nus dans l'âme tsigane

● Paola Pigani publie demain «N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures» ● Un roman poignant sur l'internement des Gitans au camp des Alliers à Angoulême entre 1940 et 1946.

Myriam HASSOUN

Tout individu sans domicile fixe, forain ou Manouche, est prié de se présenter au camp de rassemblement de Sillac-les-Alliers avec son carnet de circulation». En 1940, sous l'Occupation, cet ordre de la Kommandantur tombe comme un couperet pour la jeune Alba et les siens qui feront à pied le trajet d'Aigrefeuille en Charente-Maritime jusqu'aux Alliers à Angoulême, accompagnés de dizaines d'autres familles gitanes. Hommes et femmes, jeunes ou vieux, ils passeront six ans internés dans le camp charentais, privés de leurs chevaux et de leurs roulottes, sédentarisés de force dans des baraquements insalubres. Avec «N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures», qui paraît demain, ce sont ces années de souffrances qu'évoque l'écrivaine Paola Pigani au travers du regard d'Alba, quatorze ans, qui va grandir, survivre à la faim et au froid, trouver l'amour aussi dans ce camp.

Née à La Rochefoucauld, Paola

”

Il y a un silence de la communauté tsigane. Après la libération, ils ont renoncé à demander réparation, car c'est eux qui se sentent coupables.



L'écrivaine, qui a passé son adolescence à Angoulême, a dédié son livre aux 450 Tsiganes internés aux Alliers, dont la mémoire est honorée par une stèle dans la zone de Rabion à Angoulême.

Photo Quentin Petit

Pigani a passé son adolescence à Angoulême où elle était lycéenne à Saint-Paul. «*Mais je n'ai jamais eu la volonté d'écrire sur mon territoire d'enfance*», affirme cette quinquagenaire, éducatrice de jeunes enfants à Lyon, dont le frère est marié à une gitane de Charente-Maritime. «*Et puis un jour, une de mes nièces m'a dit "ma grand-mère a vécu cinq ans dans un camp à Angoulême pendant la guerre"*... Je n'avais jamais entendu parler de ce camp, après dix-neuf ans passés en Charente». Paola Pigani, décide d'aller recueillir le témoignage de cette mamie manouche, Alexienne, qui a aujourd'hui 87 ans.

Elle deviendra Alba, la jeune héroïne du livre. «*Mais le jour du rendez-vous, ma nièce me prévient: "Accroche-toi, elle dit qu'elle est malade, qu'elle ne veut pas parler de son histoire"*», raconte encore la romancière. *Je suis une gadji, une non gitane... Il*

ne fallait pas que j'entre dans son âme avec mes gros sabots». Alexienne finit par lui montrer des photos, lui livrant aussi quelques éléments de son vécu aux Alliers pendant la guerre, via un questionnaire que l'écrivaine lui fait parvenir par l'entremise de ses nièces. «*Pour écrire Alba et sa famille, j'ai donc dû inventer car il me manquait trop d'éléments*, confie celle qui a fait beaucoup de recherches historiques. *Je ne voulais pas écrire n'importe quoi par respect pour la communauté tsigane*».

«Les oubliés de l'histoire»

Pour dépeindre les conditions de vie aux Alliers, Paola Pigani s'est appuyée sur les travaux de l'historien Jacques Sigot sur le camp d'internement de Tsiganes de Montreuil-Bellay, dans le Maine-et-Loire. Elle s'est aussi mise en relation avec l'association des

gens du voyage des Alliers qui a édité un livret de témoignages en 2006, à l'occasion de la commémoration des soixante ans de la libération du camp angoumois. «*Les associations et des universitaires s'intéressent à ces camps, mais il y a un silence de la communauté tsigane. Après la libération, ils ont renoncé à demander réparation, car c'est eux qui se sentent coupables. Jacques Sigot parle d'eux comme des "oubliés de l'histoire"*».

Un oubli que Paola Pigani contribue à réparer avec son roman, à la fois poétique et politique: «*Cette histoire peut aider les lecteurs à comprendre pourquoi les Manouches tiennent toujours à garder une distance avec l'administration et avec les sédentaires... Je voulais aussi montrer où peut conduire le rejet d'un groupe social*», décrit l'auteure qui souhaiterait que son livre provoque des rencontres avec les gens du voyage, des retours, d'autres té-

moignages. «*N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures*» est un proverbe tsigane. «*Mais on l'attribue plus généralement à tous les peuples menacés dans leur culture et leur intégrité*», poursuit Paola Pigani. «*J'entre dans une autre âme à pieds nus*», écrit-elle dans son livre. Qui permet ainsi, avec une délicatesse infinie, de ne pas oublier.

«N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures», de Paola Pigani. Chez Liana [Levi](#) 17,50 €.



577a55415cc0a006e2c94864bb08e52325c3b3366185327